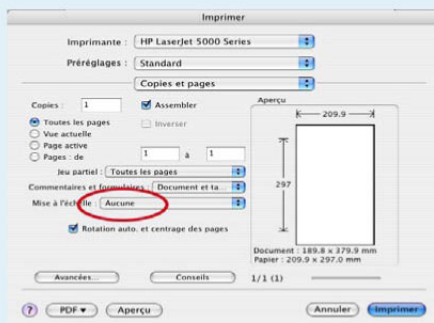
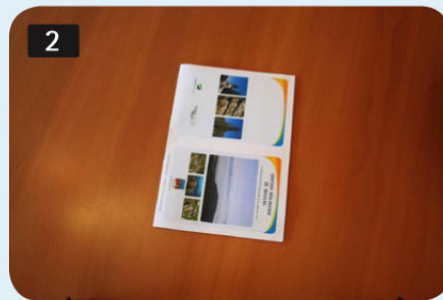


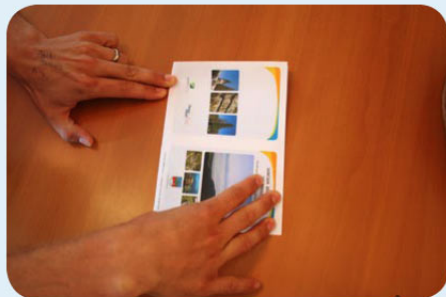
# CONFECTION D'UNE BROCHURE



1



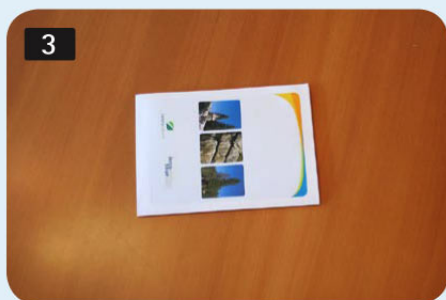
2



Plier les feuilles dans le sens de la hauteur (pour un meilleur rendu, vous pouvez coller les pages après les avoir pliées).



Plier une nouvelle fois les feuilles, dans le sens de la largeur. (le plus petit numéro de page doit être à l'extérieur).



3



4



Assembler les différentes pages.



Maintenez le tout à l'aide d'un élastique.



[www.randonature.ch](http://www.randonature.ch)

Concept et réalisation technique

Reproduction interdite, tous droits réservés Randonature Sàrl

## Infos Pratiques

N'oubliez pas de télécharger la carte de l'itinéraire sur [www.lesbaladeurs.ch](http://www.lesbaladeurs.ch)

### Thème

Architecture et urbanisme



### Difficulté

Tous mollets



### Durée

1h-2h



### Itinéraire

Lausanne Roule - Place de l'Europe - Quartier du Flon - Place Chauderon - Prélaz - Théâtre de Vidy - Bellerive - Lausanne Roule.

### Prêts de vélos

Prêt de vélo gratuit 7j/7 de 7h30 à 21h30 contre caution de 20 CHF et présentation d'une pièce d'identité. ■ Lausanne Roule - sous les arches du Grand-Pont.

# Lausanne 2008

## Construire la ville sur la ville



## Balades numériques à l'emporter



## Remarques personnelles

Cette balade a été conçue pour s'effectuer à vélo. En utilisant ce mode de déplacement, vous faites un geste pour votre santé et pour l'environnement. Le vélo en ville peut sembler un exercice périlleux, mais tout est question d'habitude. Prendre sa place sur la route s'apprend, même lorsqu'il n'y a pas de piste cyclable. Cela vaut la peine de persévérer, car plus il y aura d'usagers et d'usagers, mieux ils se feront respecter et plus les aménagements se développeront !

## Vélo attitude



Le projet Les Baladeurs est un projet de l'association à but non lucratif Lausanne Roule, créée en 2004. Reconnue d'utilité publique, elle met gratuitement des vélos à disposition à Lausanne, Renens (Ouest Roule) et Vevey (Vevey Roule). Ce projet est basé sur les principes du développement durable en promouvant la mobilité douce, l'intégration sociale et la santé.

## Association Lausanne Roule



## Crédits des illustrations

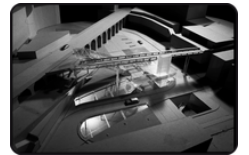
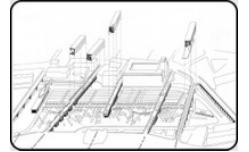
Anne-Laure Lechat, Lausanne Architectures : page 10, p. 12, p. 16, p. 19 haut ■ Aurelio Galfetti : page 11 haut, p. 11 bas ■ Bernard Tschumi-Luca Merlini architectes, Emmanuel Ventura architecte associé : page 5 bas, p. 6 ■ Bernard Tschumi & Luca Merlini en association avec Richter & Crut : page 7 ■ Bernard Tschumi & Luca Merlini : page 4, p. 5 haut ■ Luscher architectes : page 18, p. 19 bas ■ Mario Botta & Vincent Mangeat : ■ MHL : page 8 ■ Roland Montrone architecte : page 15 haut, p. 15 bas ■ Tribu'architecture : page 13, p. 14.

>> 01

*En face de Lausanne Roule se trouve la place de l'Europe.*

## Interface de transports publics, Place de l'Europe - Flon

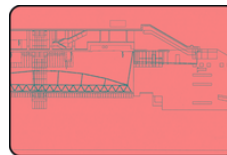
En 1989 un concours international est organisé par la Ville pour déterminer une nouvelle vocation au quartier du Flon, sa structure spatiale, son fonctionnement en respectant le contexte environnant. Bernard Tschumi et Luca Merlini remportent ce concours avec un projet appelé « Ponts-Ville », qui propose de jeter plusieurs ponts sur la vallée, qui sont en même temps des bâtiments. Ce projet ne sera pas réalisé, mais une partie seulement en sera conservé : la place de l'Europe et l'interface de transports publics, dont le rôle est de relier la ligne du TSOL (transports du sud-ouest lausannois), la ligne Lausanne-Ouchy, ainsi que celle du LEB (Lausanne-Echallens-Bercher) et



Fin

trouverez les campus au nord ouest, en longeant le bord du lac. En ce moment se construit un bâtiment très avant-gardiste au sud du campus de l'école polytechnique : Le Learning Center, du bureau japonais SANAA, avec un plan extrêmement original. De là vous pourrez rejoindre le centre-ville en empruntant le métro en direction FLON. Sinon le bus n°2, derrière vous, accepte également le transport des vélos.

du futur M2 (métro de Ouchy à Epalinges). Une réflexion approfondie sur le mouvement et sur les circulations, horizontales comme verticales, fera naître un projet qui s'inscrit comme une machine à transporter. Les commerces et les services prévus dans le premier projet disparaissent et le "métropont" devient une gare uniquement composée d'infrastructures. Les auteurs prétendent atteindre, avec un tel programme, les "limites de l'architecture", une "architecture de pure mouvement" ! Cette théorie provient directement d'une évolution de la pensée "déconstructiviste" dont Bernard Tschumi est l'un des principaux représentants dans les années 90. Le parti-pris est de rendre visible tous les moyens de transports, même ceux construits sous terre. Les architectes décomposent et superposent les différents modes de circulation. Chacun d'eux devient un vecteur, vertical ou horizontal. Cette composition dynamique est accentuée par l'utilisation de la transparence du verre, de la couleur rouge et de l'éclairage nocturne. La

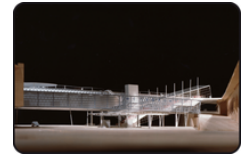


tableaux, sur la ville et le lac. N'assumant pas la nudité crue du béton, les promoteurs ont demandé l'intervention d'une artiste pour donner aux 12 faces du polyèdre un traitement plus élaboré. Carmen Perrin propose d'incruster dans la masse du mur de fines barres de ductal, un béton fibré à la grande variété de teintes et légèrement réfléchissant. Cette intervention pose également une réflexion intéressante sur la nature du béton, plus que jamais raffiné, au point d'en faire la parure d'un musée d'art. Ce matériau composé de gravier, de sable et d'eau, s'applique assez bien à un bâtiment qui se compare à un rocher, voir à un gros galet lémanique (lui aussi strié), qui puise son énergie dans la relation avec le milieu.

### >> 00

*Ici s'achève notre balade. Si vous voulez poursuivre cette découverte de l'architecture de la fin du XXe siècle et du début du XXIe siècle, une visite du campus universitaire et de l'école polytechnique s'impose. Vous*

gare devient tridimensionnelle et se prolonge sur l'espace public. Allées, venues, montées et descentes; l'interface de transports public du Flon est le théâtre du mouvement quotidien qui agite Lausanne. Le bas et le haut du Grand-Pont sont eux aussi reliés par différents moyens (escaliers, ascenseurs, escaliers roulants). De cette manière la gare investit la ville, et inversement, et devient un point névralgique tridimensionnel.



### >> 02

*Allez faire un tour à travers le Flon pour vous imprégner de son ambiance particulière. Vous découvrirez un mélange surprenant entre de vieux entrepôts réaffectés et des bâtiments très modernes qui s'inscrivent dans cette trame. Au bout du Flon, vous atteindrez « Flon-Ville », trois bâtiments qui entourent une cour et un arbre en acier.*

porté sur la proposition d'un jeune bureau zurichois, qui a su donner une réponse très honorable au problème posé par l'accès. Ce projet a convaincu le jury en premier lieu par son habilité à résoudre les contraintes techniques, tout en respectant le budget et en s'inscrivant dans les normes écologiques récentes. C'est en observant le plan que l'on peut comprendre ce projet : Un monolithe découpé par des lignes de fuite qui ouvrent le paysage aux visiteurs. La forme du bâtiment est déterminée essentiellement par l'articulation du plan et le parcours scénique qu'il propose, ce qui fait de ce musée une véritable « machine à exposer ». Les grandes baies vitrées ont été positionnées dans le but de fournir une lumière indirecte sur les grandes parois des salles. Le visiteur est guidé sur un long plateau, qui, en s'élargissant, devient le socle du musée-épéron. Puis il circule à l'intérieur directement dans les salles d'exposition, en suivant un parcours circulaire qui offre une succession de cadres, tels de gigantesques

**Flon**  
Flon-ville, partie ouest du quartier du

Les diverses péripéties qui caractérisent l'histoire du Flon trouvent un terme dans les années 90. La tabula-rasa imaginée par la majorité des concurrents de l'époque est dépassée, l'heure est à la valorisation du patrimoine. En effet le plan partiel d'affectation de 1999 a pour thème: "Reprendre le meilleur du passé pour construire le futur". Celui-ci propose de conserver et rénover les bâtiments significatifs de l'histoire du quartier, de maintenir trame et gabarit originaux ainsi que les éléments urbanistiques (rail, quais de déchargement, absence de trottoirs), qui font le caractère du quartier depuis plus de cent ans. Le quartier du Flon commence sa mue par le centre, accueillant un parking souterrain, un cinéma multiple, de nouveaux commerces et même quelques logements. L'est est principalement composé de bâtiments de qualité méritant d'être conservés et rénovés.





vers l'est,, jusqu'à la piscine de Bellerive, puis atteignez le bord du lac, en traversant le grand parking qui est à gauche.

## Le projet du Nouveau Musée cantonal des Beaux-Arts

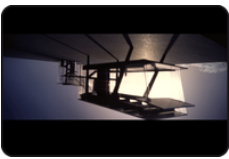
Depuis 1915 les curateurs du Musée cantonal se plaignent de l'étroitesse de leurs locaux (l'histoire du Palais de Rumine vous est contée dans la balade « Lausanne 1900 »). 80 ans plus tard un emplacement est choisi pour abriter un nouveau musée, bien que la raison commandait de repenser le site de la Riponne. Parmi les implantations proposées, outre le Flon et la gare de Sébeillon, c'est le site de Bellerive qui a retenu le choix du jury. Ce choix est motivé par la volonté d'y favoriser la venue des touristes, venant d'Ouchy. Mais c'est aussi l'occasion de donner une identité à ce lieu laissé à l'abandon. Parmi les 249 participants au concours, le choix du jury s'est

tandis que l'ouest, propriété du LO holding, prévoit la démolition d'anciens entrepôts pour construire principalement des bureaux. La proximité du site avec les bâtiments administratifs de Chauderon attire l'intérêt de la ville, qui se joint au projet. Observez les bâtiments qui composent Flon-Ville, tout à l'ouest de la vallée. Le caractère de ces bâtiments imposants est donné par l'emploi de blocs de bétons préfabriqués, empilés comme un jeu de construction, selon un rythme d'une savante régularité. Certains de ces blocs ont été teintés dans la masse, en une couleur de brique, qui rappelle la vocation originale du quartier. Le passage est ponctué en son centre par une magnifique verrière, clin-d'œil aux grandes ouvertures zénithales des entrepôts du quartier. Implantés de manière à conclure la rue du Port-Franc, les bâtiments de "Flon-ville" définissent une place étroite au caractère médiéval qui contraste avec la grande place voisine. Le caractère public et urbain de l'ensemble est renforcé par la passerelle

*Pour finir ce tour, rendez vous sur le site du futur musée des Beaux-Arts, à Bellerive. Suivez l'avenue de Rhodanie*

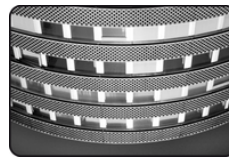


envisageables ayant leur qualités et leurs défauts. En réinterprétant le vocabulaire utilisé par Max Bill, Luscher inscrit le bâtiment dans l'icographie de la modernité d'après-guerre. Les dimensions de la salle reprennent la trame existante mais sa transparence contraste avec les façades opaques au même titre que le léger décalage en plan de la cage d'escalier souligne doucement le changement d'époque. La transparence du volume défini par des façades rideaux, vitrines et métaphores scéniques, permettent au bâtiment de se fondre avec le petit bois qui se trouve derrière. Les poteaux métalliques inclinés pour optimiser la structure, renforcent également cet effet en s'élevant derrière les arbres. La simplicité apparente de cette construction recèle une multitude de détails élaborés dans l'unique but d'accentuer la transparence et la



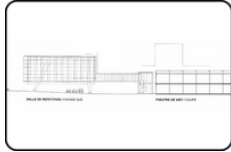
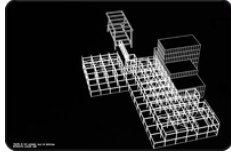
*Empruntez cette passerelle par son ascenseur, qui vous mènera à Chauderon, après être passé sous le bâtiment de l'administration. L'ensemble administrative de Chauderon est évoqué dans la balade Lausanne 1964. Sur la place Chauderon, en face, vous trouverez la Tour Galfetti, reconnaissable à son décor original composé de petits carrés noirs et blancs.*

## La Tour Galfetti

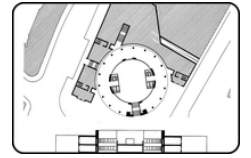


reliant Flon-ville à Chauderon.

Cette réalisation s'implante cette fois ci non pas seulement dans un contexte géographique, mais dans un contexte historique. Il se positionne dans un discours sur l'évolution de l'architecture. Le théâtre de Max Bill vous est présenté dans la Balade « Lausanne 1964 ». En 1994, trente ans après la construction du théâtre éphémère de l'exposition nationale, un agrandissement est nécessaire pour accueillir les quelques 90'000 spectateurs annuels. Une nouvelle salle de répétition, pouvant également être utilisée pour de petites représentations, est projetée sur l'unique terrain à disposition: le parking du théâtre. Tout comme "l'art naît de la contrainte" selon André Gide, l'architecture ne se fait jamais aussi ingénieuse que face à un site ingrat. Rodolphe Luscher conçoit la nouvelle scène, véritable boîte de verre en surplomb des voitures, l'offrant ainsi à la vision de tous et lui donnant un fort caractère. Agrandir un chef-d'œuvre n'est pas chose facile; imiter, contraster, s'effacer sont autant d'attitudes



restaurations qui favorisent un dialogue entre passé et présent plutôt qu'un mimétisme stérile. Les intentions de ce projet sont clairement exprimées par la disposition des trois volumes du complexe. La proposition consiste à boucler l'îlot par un bâtiments aux formes volontairement puissantes, qui jouent un rôle d'axe (tour ronde) entre les différents tissus urbains qui se croisent à la place Chauderon, tout en restant en relation (blocs rectangulaires) avec les façades avoisinantes. Suivant les préceptes de la Tendenza, Aurelio Galfetti se défend d'avoir travaillé sur ce projet dans une attitude dialectique avec l'environnement. Les deux blocs rectangulaire s'ancrent dans le tissu urbain, tandis que la tour fendue invite à pénétrer dans le complexe. Or, le formalisme des façades donne beaucoup d'autonomie à cette réalisation peu banale, qui étouffe littéralement son voisinage. Mais on peut aussi, en faisant abstraction du contexte, se réjouir du jeu géométrique intense des plaques de granits montées en façades et des



## Salle de répétition pour le théâtre de Vidu

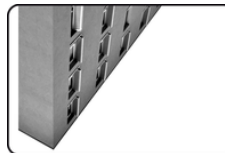
Poursuivez l'avenue de Morges jusqu'à Malley, à l'endroit d'un viaduc en pierres. C'est là l'entrée d'une friche industrielle destinée à être transformée en un grand quartier d'habitation. Le schéma directeur de l'Ouest lausannois prépare plusieurs projets dans cette zone, que vous pouvez découvrir sur les panneaux au tournant de l'avenue du Chablais sous le pont ferroviaire, durant l'exposition (du 7 juillet au 14 août). Passez sous le viaduc, poursuivez et prenez à gauche avant le petit magasin Coop. Puis traversez les rails du TSO, passez sous le pont. La prochaine étape se trouve au Théâtre de Vidu. Pour l'atteindre, empruntez la plus belle descente de la ville : la Vallée de la jeunesse, vestige de l'exposition de 1964. Son entrée se trouve un peu plus loin, après le parking. Arrivez en bas de la vallée, continuez à suivre la pente jusqu'au port de vidu. Le Théâtre se trouve à 500 m. sur votre gauche, après un bosquet.

## Bâtiment multifonctionnel, Av. d'Echallens

Traversez maintenant la Place Chauderon vers l'ouest, jusqu'à Boston, où les avenues d'Echallens et de Morges prennent naissance. Entre deux vous apercevez un parc et un bâtiment d'habitations. Cette réalisation toute récente est également issue d'une réflexion sur le contexte : son implantation tente de donner une nouvelle définition à l'îlot.

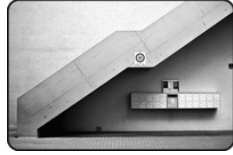
Bâtiment multifonctionnel, Av. d'Echallens

En 1995, lors de la désaffectation de cette parcelle, ancienne gare du train Lausanne-Echallens-Bercher, des étudiants ont l'idée originale de proposer une structure de réhabilitation psychiatrique, dans une immeuble qui comprendra



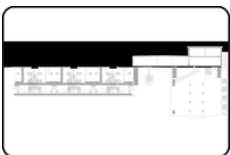
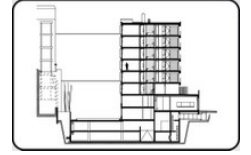
ombres portées par les cubes en saillie sur le cylindre.

et le quartier. Le contraste ville-quartier va être obtenu au travers de deux typologies différentes: de grands ensembles de logements collectifs pour définir les limites du quartier et des maisons en bandes à l'intérieur, organisées tel un tapis mélangeant espaces publics et privés. Entrez maintenant dans les jardins de Prélaz, en passant par la place. Derrière les barres protégeant l'intérieur du quartier du bruit de l'avenue de Morges se tisse un réseau dense constitué de coursives, de chemins et de petits jardins. L'accès à chaque logement a été conçu comme un cheminement agréable. Simplex ou duplex, de plein pied ou avec accès par le haut, les différentes typologies assurent une mixité des habitants et répondent à leurs besoins. Les espaces extérieurs sont variés et bien proportionnés. Venelles piétonnes, jardins, loggias, escaliers extérieurs permettent une bonne appropriation et amènent de la vie au quartier.

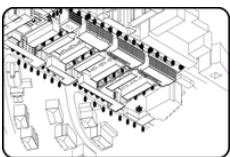


>> 06

également des logements, et des classes d'école. Leur ambition est de donner un lieu à la folie au cœur de la ville, afin de réintégrer les patients à la vie sociale. Ce lieu n'est pas anodin, puisque la gare du LEB était précisément la station de départ vers l'hôpital de Cery, où sont soignées les maladies mentales. Observez le site : Il est composé de deux parcelles séparées par un mur qui ont chacune leurs caractéristiques propres. L'une, orientée dans le sens de la pente, contient une vieille école. L'autre, de forme triangulaire, est orientée est-ouest, entre Alpes et Jura. Une construction en "L" est envisagée : les deux corps du bâtiments tentent de mettre en valeur le caractère propre de chaque parcelle et d'en exprimer les différences. L'ordre contigu de l'avenue d'Echallens est prolongé par la partie "mineure" tandis que le corps de bâtiment principal s'affiche perpendiculairement comme tête de quartier. Pour renforcer cette perception, l'est de la parcelle accueille un jardin public qui crée une



Au milieu des années 90, la ville de Lausanne propose un site pour le concours Eurpan 4. Ces concours internationaux sont réservés aux professionnels de moins de 40 ans et ont pour but de contribuer au développement de l'architecture dans le domaine de l'habitat. La vaste parcelle, environ 20'000 m2, offre des conditions idéales et satisfait parfaitement au thème du concours: "Construire la ville sur la ville". Deux idées simples mais porteuses répondent à l'enjeu du site : l'ouverture d'une place miniérale nécessaire pour l'ouest lausannois ainsi qu'une différenciation claire entre la ville



### Les jardins de Prélaz

La mixité du programme et le projet d'une « ville dans la ville » a été poussé encore plus loin dans la prochaine réalisations que nous invitons à découvrir. Suivez l'Avenue de Morges qui descend vers la gauche. La prochaine étape est à l'arrêt de bus « Prélaz » du bus no 7.



"respiration" pour cette partie dense et bruyante de la ville. Le programme est complexe (école, service psychiatrique et logement). Il rappelle, par son hétérogénéité d'un tel mélange est de séparer clairement les utilisateurs. Habitants, écoliers, patients n'ont pas du tout les mêmes besoins et ne peuvent pas se croiser dans la cage d'escalier ou dans l'ascenseur. Un système de circulation cohérent et élaboré est nécessaire. Une originalité dans la circulation, inspirée d'une mode des Pays-Bas : l'accès aux appartements se fait en façade, au travers d'une petite loggia. Ce dispositif permet une organisation plus libre du plan de l'appartement. Le bâtiment exprime ses programmes et les couleurs et matériaux accentuent leur distinction : béton apparent pour les appartements côté parc, grandes ouvertures pour les salles de classe en dessous et crépis vert pour la consultation psychiatrique sur l'>> 06 d'Echallens.